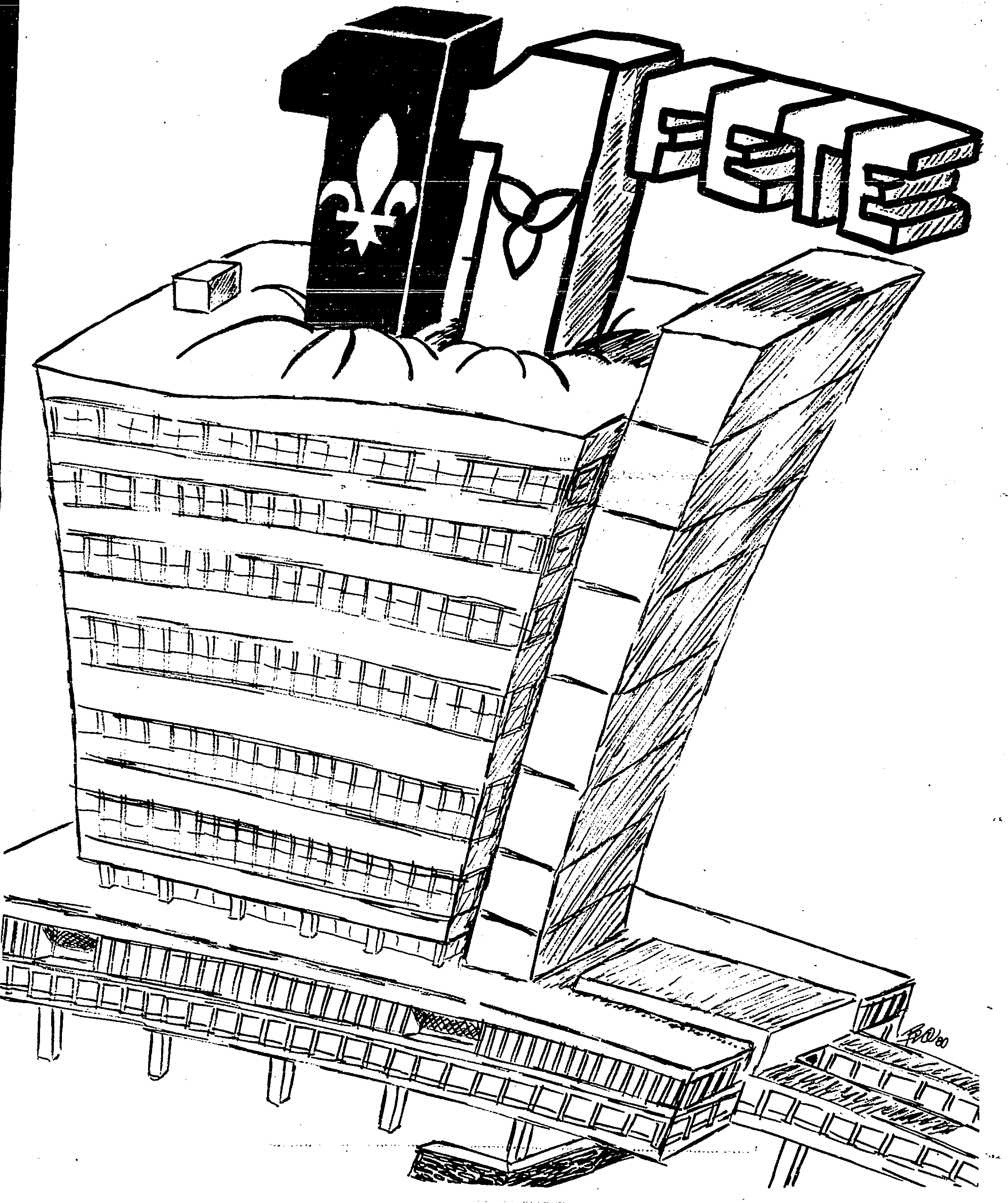
# RE:ACTION

Février 1980

volume 7 numéro 6



*La revue RE:ACTION est l'organe officiel des étudiants francophones de l'Université Laurentienne de Sudbury, Ontario.*

*Les opinions exprimées dans RE:ACTION <u>ne sont pas</u> nécéssairement celles de toute l'équipe.*

*Les lettres anonymes ne seront pas publiées. Les pseudonumes sont acceptables s'ils sont: accompagnés d'un nom responsable.*

*Adressez toute correspondance et soumettez vos articles à la salle C-306 B, Université Laurentienne, Sudbury, Ontario.*

*RE:ACTION paraît une fois par mois grâce aux incommensurables subventions de l'Association des Etudiants Francophones.*

*La date limite pour la remise des articles devant paraître dans le prochain numéro de RE:ACTION est le 27 février 1980.*

# SOMMAIRE



*La machine à cigarettes me vole mon argent. Je ne peux rien faire. Pourtant, je suis un homme et ça c'est une machine. Elle, elle ne voit pas la différence. Moi je suis frustré. Elle, elle est froide. Tant pis la maudite!*

*Hier Maurice m'a dit que j'existais et que c'était tout. Michel, lui ne veut pas lire mon éditorial. Fraçois rit; Lise aussi. André dessine et Carole dactylographie. C'est comme ça une fin de semaine à faire la revue. J'haïs pas ça. C'est mieux que de regarder le tube se moquer de mon asservissement.*

*De toutes façons tout ça c'est pour rire. Il faut rire en faisant la revue si on veut rester stable.*

*Daniel Cayen*
*Rédacteur.*

# JUSTICE

**<u>Truqué, Traqué, Matraqué et Scruté:</u> Quelques (Im)pertinances ou/et l'état policier a décrété que the rhythm and blues était anathème.**

(*suite*)

Aux pages 81 et 82, Wilde immortalise, peut-être mieux que Soljénitsine lui-même le nadir émotif et psychique d'être détenu derrière de laides barres métalliques d'un gris-de-mort:

"J'ai resté en prison pour quasiment deux années. De ma nature vint un désespoir, sauvage; un abandon à la peine qui fut même pitoyable à regarder: une rage ("rage") terrible et impuissante; un sentiment amer et du mépris:, une angoisse qui sanglota à haute voix: une misère qui ne connut aucune voix: une douleur qui resta sourde. J'ai passé à travers toute la gamme possible des émotions. Mieux que Wordsworth lui-même je sais ce que Wordsworth voulait dire lorsqu'il disait:

"La douleur est permanente, obscure et noire
Et a la nature de l'INFINITE"

(The Borderers, Act III. "A" devrait être "PARTAGE" mise en exergue du volume)

"Mais Malgré qu'il y eut des occasions lorsque je me réjouissais dans l'idée que mes soufrances seraient interminables, je ne pouvais guère tolérer qu'elles n'avaient aucun sens."

"Maintenant je trouve quelque chose qui se cache quelque part dans ma nature qui me dit qu'il n'y a rien dans tout le monde qui n'aie guère un sens et cela s'avère encore davantage pour la souffrance. Ce quelque chose qui se cache dans ma nature comme un trésor dans un champ est l'HUMILITE."

Et avec cette même vertu puis-je affirmer qu'être emprisonné m.a fait mieux comprendre pourquoi les rixes ("riots") de prison ont lieu, même si je m'oppose à de tels assassinats barbares de la paix!!!

Mais Dieu m'a vu libre, tout comme Daniel de la fosse aux lions, vu que même dans mon désespoir, louais-je SA-SON-MOI MAGNANIME!

LUI-ELLE me récomforta dans ma solitude abominable, désolée, ce qui me fit chanter des Alléluias de Soul Music Interminalble, Soeurs et Frères Unis en LUI-ELLE!
Le juge et les avocats du palais de justice aidèrent également! MERCI!

"Car c'est à toi qu'appartiennent le Règle, la Puissance, et la gloire, maintenant, et pour toujours!"

Fermeture du <u>Notre-Père</u>!

INFORMATIONS NON-RELIEES, POST-GEOLIQUES, AMASSES VIA DES SOURCES DES GENS DIFFERENTS, SUR LA POLICE DE CETTE REGION

1. Un homme de la région de Chelmsford fut battu de façon tellement brutale par des policiers que par la suite, il en est mort.

2. Cette jeune personne qu'on a pris avec des plantes de chanvre se fait intimider afin de tenter qu'il plaide coupable pour un crime d'exhibitionnisme ("INDECENT EXPOSURE") duquel il <u>N'EST PAS</u> coupable.

3. Ce gendarme en particulier (dont je ne dévoile pas le nom que je connais, pour SON propre bénéfice professionnel) menaça cet adolescent mâle avec un fusil à sa tête afin de l'empêcher de déclarer que ce policier entretient des préjugés contre tout jeune mâle qu'il traite de "PUNK".

4. Plusieurs <u>FAUSSES</u> arrestations furent commises durant l'Eté 1979 de l'Etat Policier ("POLICE STATE SUMMER OF 1979) afin d'accroître leurs points pour obtenir plus de dollars pour le Banquet ou/et le Bal Annuel des Gendarmes ou un Gala Analogue!!!

Y A -T-IL quelque chose de nouveau là???

"There's something happening here,
What it is aint't exactly clear.
There's a man over there with a gun,
Telling me I've got to beware."

"STOP! HEY, WHAT'S THAT SOUND
EVERYBODY LOOKS WHAT'S COMING DOWN."
"What a field day for the heat,
Tens of thousands in the street ..."

"PARANOIA STRIKES DEEP, INTO YOUR
HEARTS IT WILL CREEP,
IT STARTS WITH A DEAFENING SOUND'
YOU SAY SOMETHING ' AND THEY TAKE YOU
AWAY."

(APPROXIMATION ou/et PARODIE DE <u>FOR ALL IT'S WORTH</u>, © 1967 de BUFFALO SPRINGFIELD.)

**Je terminerai cette dissertation - mémoire du Geôle Gris avec, cette citation de la** page 85 du <u>DE PROFUNDIS</u> de Wilde:

*"La raison ne m'aide point. Elle me dit* que les lois qui me culpabilise ("the laws under which I'm convicted") sont des lois incorrectes ("wrong")et injustes, et que le système dans lequel j'ai souffert est un système injuste et incorrect. Mais, d'une façon quelconque dois-je faire en sorte que ces deux choses deviennent justes et correctes envers moi. Et exactement comme dans l'Art où l'on s'occupe uniquement avec ce qu'une chose particulière nous est à un moment particulier, il en est ainsi dans l'évolution éthique de son caractère. Je dois faire en sorte pour que tout ce qui m'est arrivé soit bon pour moi. Le lit de planche ("plankbed"), la nourriture dégoûtante ("loathsome food"), "the hard ropes shredded into oakum till one's fingertips grow dull with pain," les offices "menial" avec lesquels chaque jour commence et finit, les rudes ordres que la routine semble nécessiter, les vêtements hideux qui font que la peine est grotesque à regarder, le silence, la solitude, la honte - chacune et toutes(de ) ces choses que je dois transformer en une expérience spirituelle. Il n'y a pas une seule dégradation du corps que je ne dois pas essayer et la faire devenir une spiritualisation de l'âme.

Et le CREATEUR A L'ESPRIT-LASER DU KOSMOS m'a donné à l'intérieur de la prison des "insights" mystiques profonds trois fois plus intenses qu'auparavant!!! ALLELUIA!!! MARANATHA!!!

Acclamez LE-LA avec l'<u>Hymne à la Joie</u> de Bethoven, <u>Jesus Ist die Freude die Mein Herz</u> de Bach, l'<u>Ave Maria</u> de Schiller comme un antidote au <u>Crime et châtiment</u>, à <u>Live And Let Die</u> et aux <u>Asiles</u> de Goffman pour toujours et Eternellement jusqu'à ce que nous atteignions la Porte Illuminante de l'Eternité!!

(*suite à la page 4*)

(*suite de la page 3*)

P.S. J'ai écrit ceci après avoir inventé et les mots, et le rythme tandis que je chantais en faisant de l'autostop un "lazy, crazy, hazy day of summer" (Nat King Cole), un dimanche après-midi!!!

Je l'ai mis en écrit le 8/5/1979 comme une partie d'une pièce non-complétée, quelques (deux) mois avant mon incarcération. Précognitif, NON???

Vu que c'est un(e) poème-chanson anglais, je le copie TEL QUEL, le calembour sur le périodique du nom TEL QUEL n'étant pas voulu.

THE SQUARE COP'S TALK

"I'm your metro law enforce
And you'd better listen to any order
I"ll give, Buster
Be it illegal or not!!!
Move on, social provoker!!!"

"I can nail or frame you,
Incarcerate, intimidate or break you!
I'm a tough, well-respected cop,
So when I say "Move!" You'd better NOT stop!

"If I hated you or didn't like what you wore then,
I could arrange for you to have a nice visit to the pen!
I'm your law officer,
So be I fair or not, To me you must
SURRENDER!"

"My badge number is 666.
Jump! or you'll taste my gun and my friends' billy sticks!
Although I am often corrupt and mean
Even, Serpico couldn't faze us! It wasn't us that that DO-Gooder could redeem!"

"We'll arrest you for any valid or fake reason!
Scream to injustice if you want,
But we'll nail you for
UNPATRIOTIC TREASON,!!
I'm the EXECUTOR
Of any time's SOCIAL ORDER'."

"Move on, Turkey
If you dont't want your life to be in Jeopardy!
And I'll do whatever I please!
People like you only deserve the can'."

"If you're walking down any well-lit avenue,
Be sure that you're not in a state of rue!
If you speak just half-a-decibel too loud,
It proves you're on a PSYCHO'S CLOUD'."

"I'm your good or bad cop!
When I say "Cool it!",
You'd better "S T O P!"
I'm your just or unfair con,
You can't do much about it,
LIKE IT OR NOT!!!

ADDENCUM: CITATIONS QUI RESTENT A PROPOS

(MERCREDI 24 / JEUDI 25 / 10/1979 A.D.)

Toutes les citations qui suivront sont puisées du livre The Greening of America, © 1970, par Charles A. Reich, un paperbach Bantam Book, publié en collaboration avec Random House; 433 pp.

(Ma traduction... de la p. 134 sur la loi.)

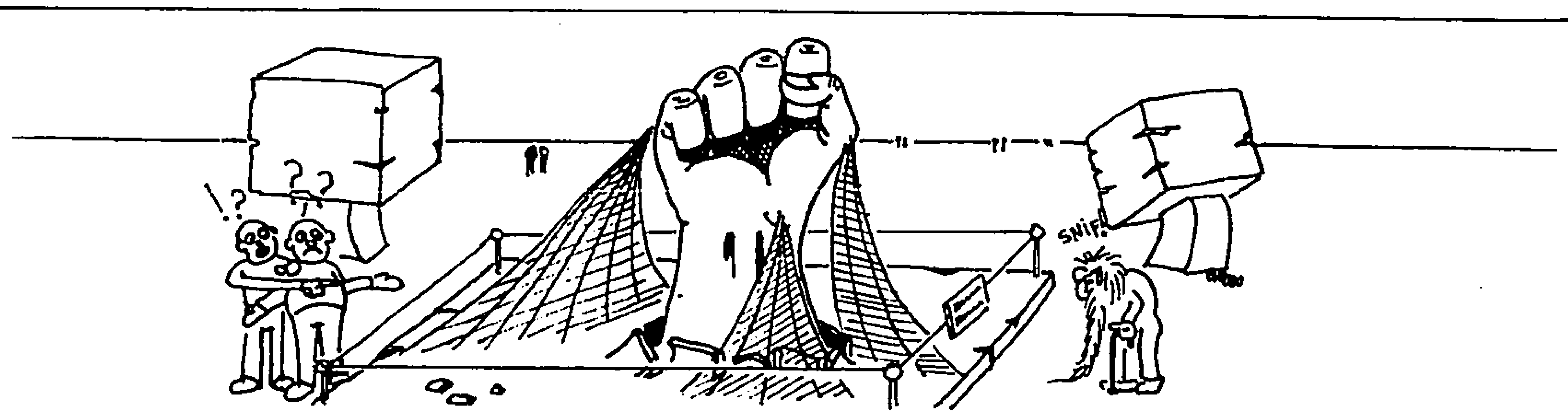
"Derrière cet usage hors-la-loi de la loi ("This lawless use of law"), il existe le fait que plus il y a de règles légales, plus il y a un pouvoir "discrétionñaire" qui est ainsi engendré. Si un *pharmacien licencié est assujetti* à cinquante réglements différents, chacun de ces derniers pourrait l'intimider ("be harassed by"), aussitôt qu'il s'avéra avoir suivi la première règle. Une école de philosophes légaux soutenèrent depuis longtemps l'idée d'une société dans laquelle des lois précises donneraient à chaque individu la liberté de connaître ses droits exacts. Mais dans la pratique, l'expérience démontra que plus il existe de lois, il en résulte plus de discrétion, et la partie officielle de l'état devient plus hors-la-loi ("lawless").

DE LA PAGE 135, CELLE QUI SUIT CELLE DE LA CITATION PRECEDENTE

"Pour les noirs, pour quiconque portant les cheveux longs ou des vêtements non conformistes, et même pour la jeunesse en général, la loi et la police sont devenus une chose à être automatiquement craintive. Le jeune aux cheveux longs qui conduit une auto sera probablement arrêté, tâtonné, ("searched") et intimidé, ("harassed") par la police maintes et maintes fois uniquement pour son apparence. Les noirs ont vécu la même expérience de discrimation arbitraire pendant des années. Les jeunes croient en général que les "curfews" et d'autres lois sont mises en existence pour "les garder à leur place". Tous ces groupes sentent que la loi est leur ennemie de deux façons. Premièrement, par la façon dont on applique la loi contre eux. En second lieu, parce que, dans un sens plus large, la loi est erigée contre eux; les faveurs de taxation, les subventions et des privilèges leur sont niés et donnés à d'autres; uniquement pour eux, réserve-t-on des punitions spéciales."

Je sais EXACTEMENT ce que Charles A. . Reich décrit, car je l'ai vécu souvent pour avoir osé porter du jaune, pour chanter au son d'un jukebox ou/et dans la rue, pour avoi porté un long foulard JUSTEMENT à la Mick Jagger...,...,...,...,

On m'a emprisonné, intimidé maintes et maintes fois pour afficher mon individualisme EVIDEMMENT ANTI-TOUT- SYSTEME- POLITIQUE de façon aussi VISIBLE! Mais les Sagittaire ne se vernissent pas avec la CIRE HYPOCRITE JOHNSON ESTABLISHMENTARIANISTE!!!



# LA PHILATELIE

Depuis le temps qu'on entend parler de collectionneurs de timbres, ou philatélistes, il serait peut-être bon de faire un résumé des activités, que je qualifierais de socio-culturelles, du philatéliste.

Le public, en général, ne conçoit pas ce qu'un petit bout de papier, flanqué d'une image quelconque, collé au haut d'une enveloppe, venant d'un pays étranger, peut intéresser un collectionneur.

Avant d'aller plus loin, il faudrait faire l'historique des différents moyens de livraison de messages entre régions, pays, etc. Dans les temps anciens, des siècles avant Jésus-Christ, on envoyait un messager qui devait parcourir un long chemin à travers une multitude d'obstacles pour livrer son message.

Plus tard, les royaumes s'agrandirent et les chefs d'Etats organisèrent des relais où le messager changeait de cheval et continuait sa route sans s'arrêter...

Ce système très efficace dura jusqu'en 1835, quand l'Angleterre voulut réorganiser ses moyens de messagerie. Une Commission parlementaire fut formée, et, en 1837, Sire Rowland Hill publia un document qui, pour l'époque, était considéré presque révolutionnaire. Le titre de ce document était: "La réforme postale, son importance et les moyens de la réaliser". C'est dans cette étude que, pour la première fois, on parlait du "timbre-poste".

En 1839, le gouvernement britannique organisa un concours pour la création d'un premier timbre. C'est Sire Rowland Hill lui-même, surnommé "LE PERE DU TIMBRE-POSTE", qui, à partir d'un dessin de la reine Victoria, conçut un timbre noir d'un penny et un deuxième de deux pence, de couleur bleue.

Ces deux premiers n'étaient pas perforés. Ils étaient imprimés sur une feuille de laquelle il fallait découper chaque timbre pour les coller sur l'enveloppe. Dès les premiers jours, ce fut un succès. D'autres pays, tels que la Suisse et le Brésil, adoptèrent ce système de communication. En 1847, les Etats-Unis en firent autant et, en 1851, le Canada suivit en émettant son premier timbre, le trois pence (rouge) illustrant un castor.

## LES DEBUTS DE LA PHILATELIE

Dans une revue publiée par le bureau des Affaires publiques du ministère des Postes, on peut lire le texte suivant, qui marque les débuts de la philatélie:

> L'apparition de ces vignettes postales intégrées à la réforme des postes avait en quelque sorte aboli les classes sociales. Il fallut attendre quelques années avant que l'usage du timbre-poste se généralise. Mais déjà les écoliers de 1850 commençaient à collectionner ces timbres par voie d'échanges; on parlait alors de timbromanie. Les adultes prenant rapidement la manie des enfants, établirent des bases plus solides à la collection de timbres. Le premier catalogue des timbres-poste, imprimé par Berger Levrault de Strasbourg, le 17 septembre 1961, se voulait complet et ne comportait que quelques pages. Un français Monsieur Herpin, créa en 1864 le terme philatélie, tiré de deux mots grecs: Philos (ami) et Atelia (affranchir). Il s'était proposé par là de caractériser l'étude des timbres-poste et l'activité organisée des collectionneurs. Avec l'apparition des premiers catalogues, on imprima des albums pour faire suite à la demande des collectionneurs. Les premiers "albums à cases" virent le jour en 1862. En même temps apparurent sur le marché les revues spécialisées de timbres. Le périodique allemand "Der Bagar" publiait les illustrations de tous les timbres nouvellement émis. Enfin, en 1869, vint le moment où les collectionneurs désireux de se regrouper, fondèrent des associations qui devaient fournir une contribution considérable au développement de la philatélie. C'est ainsi que la société philatélique de Londres fut constituée le 10 avril 1869.
> " Au Canada, la philatélie prit aussi un essor remarquable. Dès février 1864, la première revue philatélique canadienne prenait naissance à Montréal et avait pour titre le "Stamp Collector's Records". Cette revue ne comportait que quatre pages.
> "Depuis, plusieurs revues se succédèrent, parmi lesquelles se trouvait une revue en langue française intitulée "Le Collectionneur", publiée à Montréal en 1866. Entre 1864 et 1950, pas moins de cent trente revues philatéliques virent le jour au Canada,
> "La première société philatélique canadienne fut organisée en 1887 et, depuis, un grand nombre sont nées. Aujourd'hui on trouve des clubs philatéliques dans presque toutes les régions du Canada. Il existe aussi un organisme national, la Royal Philatelic Society of Canada, et une fédération provinciale, la Fédération des Sociétés.

*(suite au bas de la page 6)*

# MUSIQUE...

## MEDITATIONS MUSICALES

Au cours de mes discussions avec les gens, j'ai souvent l'impression que des points d'interrogation apparaissent lorsqu'on parle de musique progressive. Selon Larousse, progressif(ve) veut dire: "qui avance, qui se développe par degrés." Cette dernière qualité est celle que je recherche lorsque je prête l'oreille à quelque chose de nouveau. Ma propre définition se rapproche de celle de Larousse, mais j'y ajoute quelques petits points qui me semblent importants.

Pour moi, la musique qui affiche l'étiquette progressive doit être composée de sons jamais entendus auparavant, d'une diversité d'instruments (bien connus par le musicien), d'une créativité nouvelle et très audible et, comme dans la musique classique, je crois que la musique progressive doit contenir plusieurs mouvements à l'intérieur d'une pièce donnée.

Ces qualités sont importantes, car elles démontrent le talent, la créativité l'innovation et la nouveauté. Il est très facile de garder un seul tempo comme le fait la musique disco. Quelques pièces musicales démontrant un changement de tempo et des mouvements facilement repérables sont, parmis bien d'autres, Supper is Ready de Genesis, Thick as A Brick de Jethro Tull, Baie Ste Marie de Cano et After the Lie de Tony Banks.

Tony Banks, A Curious Feeling,
Polydor, 1979, CA-1-2207

After the Lie est composé d'environ six mouvements différents. Il faut se souvenir que Banks a prit ses racines musicales avec Genesis. Je dirais même que Banks a contribué le plus à l'oeuvre magnifique de Genesis. Avec l'aide de Phil Collins, le batteur, Banks mit à contribution tous ses talents d'auteur-compositeur et surtout d'interprète pour faire de Genesis un groupe pas comme les autres. D'après moi, Banks a su lui donner une saveur différente et toujours nouvelle.

A Curious Feeling, nous assure que Banks est encore très vivant. Tout au long du microsillon, il nous fait passer de très bons moments. Ses doigts agiles parcourent le clavier comme seul Banks peut le faire. Banks, tantôt gai, tantôt sérieux, ne cesse de nous émerveiller avec ses prouesses. Il arrive à une synthèse musicale qui ne doit pas passer inaperçue. Il est flexible dans sa façon de jouer ainsi que d'interpréter ce qui fait de son microsillon un bon achat pour n'importe quel audiophile sérieux.

Il nous donne tout ce qu'il a à donner. Accompagné de deux experts dans leur domaine respectif, Kim Beacon, voix, et Chester Thompson, percussion, ils nous assure que notre achat n'était pas vain. Je reproche seulement une chose à Banks; il ne s'est pas assez séparé de son identité avec Genesis.

A certains moments, en écoutant A Curious Feeling, je crois entendre certaines pièces familières. Cependant le disque est excellent et Banks ne souffre tout de même pas du syndrome du copieur chronique.

ROGER BOUCHARD

*(suite de la page 5)*

"En fait, le timbre-poste lancé par le "Père du timbre-poste, Sire Rowland Hill", a largement dépassé son but premier. Bien que conçu pour l'affranchissement, il ne se résigna pas à disparaître; ce simple "bout de papier" se trouva une seconde carrière qui fait la joie des collectionneurs. On peut s'imaginer quel serait l'étonnement de Rowland Hill devant la situation actuelle de la philatélie." (1)

POURQUOI LA PHILATELIE??

Si on regarde autour de soi, on s'aperçoit qu'un tas de gens collectionnent différentes choses tels les cartes postales, les pipes, les cuièllers, les avions..., Alors pourquoi des timbres-poste?

Il y a plusieurs facteurs: tout d'abord, on peut se procurer des milliers de timbres sans crever son budget, aussi tout le monde - de toutes les classes- s'y intéresse. Il y a aussi que ce passe-temps favori nous apporte une détente fort appréciée.

SOURCE DE CULTURE

On dit que voyager forme la jeunesse. J'ajouterais que par le voyage cette même jeunesse se cultive.

*(suite au bas de la page 7)*

# FORUM



OPINIONS DES LECTEURS

## LA COUR SUPRÊME DE L'INJUSTICE

Il n'y a que quelques semaines de cela, la Cour Suprême du Canada rendait inconstitutionnels les articles de la loi 101 au Québec, faisant du français la seule langue officielle des tribunaux et du parlement. Cette loi n'existe que depuis environ 3 ans. Le même jugement rendait inconstitutionnelle la loi de 1890 au Manitoba, qui, elle, abolissait l'usage de la langue française dans cette province.

Pourquoi a-t-on attendu aussi longtemps avant de rendre inconstitutionnelle la loi du Manitoba? Est-ce parce qu'on voulait tout simplement laisser du terrain à l'assimilation qui a pratiquement engloutie la communauté francophone de cette province? Par contre, on a agit immédiatement contre le Québec, prétextant que sa loi enlevait aux anglophones des droits protégés par la constitution. N'est-ce pas là une grave injustice envers les francophones du Québec et de tout le Canada?

Pourquoi garantir la protection des droits aux anglophones du Québec et ne pas le faire également pour les francophones hors-Québec? Et le pire, c'est que notre constitution nationale consacre une telle injustice. Si ce n'est pas là de la discrimination, je me demande ce que c'est. Est-ce là la société juste qu'on nous promettait pendant les années 1970? Quel lamentable échec!

Après plus de 110 ans de confédération nous sommes toujours citoyens de deuxième classe en notre propre pays. N'est-ce pas assez pour justifier notre retrait de cette association qui continue de nous minoriser encore aujourd'hui? Malgré l'entrée supposément libre des provinces dans cette Confédération canadienne, on n'en continue pas moins de traiter certaines régions du pays comme des colonies soumises à jamais, surtout le Québec et les régions francophones du pays. Mais ça pourrait bien finir par changer. Ce jour là, la confédération discriminatoire éclatera, et nous ne seront sûrement pas les seuls coupables lorsque ça se produira.......

SYLVAIN DUBE

*(suite de la page 6)*

Le philatéliste peut, lui aussi, se cultiver, et ceci sans voyager. Un timbre peut vous apprendre beaucoup de choses sur un pays donné. Il vous donne une photo, soit d'un personnage, d'un animal, d'une fleur ou d'une oeuvre d'art. En possèdant plusieurs timbres du même pays, vous avez l'avantage d'étudier les us et coutumes de son peuple, connaître des personnages importants, savourer la beauté de ses fleurs, en connaître la faune, etc..., etc. De plus, le collectionneur, en faisant quelques recherches, peut situer le pays.

Alors, il va sans dire que la philatélie est une source de culture qui n'est pas très dispendieuse. Nous nous instruisons tout en nous distrayant.

### CLUBS DE PHILATELIE

Depuis plusieurs années, on voit naître plusieurs clubs de philatélie au Canada: entre autres, celui de la région de Sudbury - Club philatélique- offre plusieurs occasions de participer à des encans et à des expositions de timbres. Les réunions ont lieu chaque deuxième mardi du mois à 20:00 h, à la bibliothèque de l'école secondaire Lasalle, 1545 rue Kennedy, à Sudbury. En devenant membre du club vous pourrez assister à des présentations de diapositives, des conférences traitant du fonctionnement du Service postal canadien et plusieurs autres activités. Pour de plus amples renseignements vous n'avez qu'à assister à la prochaine réunion du club de philatélie, le mardi 12 février 1980.

(1) Bulletin des Affaires publiques du Ministère des postes.

JOANNE LACHAPELLE

# 11 FETE

*Depuis quelques semaines, l'équipe de l'A.E.F. travaille sur un projet de grande envergure. Il s'agit de "11 FETE"; le festival des étudiants franco-ontariens.*

*D'abord, on se fête parce que c'est le cinquième anniversaire de l'A.E.F. en tant qu'association autonome. A la suite d'un "OUI" prononcé en faveur d'une séparation de la S.G.A., l'A.E.F. a vu le jour pour la première fois à l'intérieur des cadres de l'Université Laurentienne. C'est par et dans ses maintes manifestations culturelles et politiques que l'A.E.F. s'est montrée digne de devenir la première association étudiante post-secondaire franco-ontarienne.*

*On se fête aussi parce que le 14 février 1980 marque le premier anniversaire de l'occupation du onzième étage de la tour de l'administration par quelques 75 étudiants. Cette manifestation, d'une durée de 52 heures, fit preuve d'une solidarité de groupe chez la population francophone qui se ralliait à un objectif commun afin d'affronter l'administration. Ce n'est que suite à cette occupation et aux négociations qui ont suivi que l'A.E.F. et les étudiants de cette même association ont réussi à obtenir des locaux centralisés.*

*Le festival "11 FETE" est la culmination des énergies de l'A.E.F. pour l'année 1979-80. "11 FETE" c'est votre fête. Unissons-nous afin de célébrer les victoires du passé ainsi que celles de l'avenir.*

*Hélène Julien*

## CALENDRIER "11 FETE"

<u>le lundi 25 février</u>

à 12h00, au C-309: Le théâtre d'la vieille 17 présente "PROTEGERA NOS FOYERS ET"..(pièce) "POUR SALUER L'ECOLE FRANCO-ONTARIENNE"(film)

à 20h00: Rachel Paiement, à l'Entre-Deux, $2.00 à l'avance, $3.00 à la porte

<u>le mardi 26 février</u>

10h00-14h00: Marché aux puces, à l'Entre-Deux

21h00: Café chantant à l'Université de Sudbury

<u>le mercredi 27 février</u>

Midi-spectacle; James Caveen et Marc Cyr à l'Entre-Deux

à 20h00: "The Last Dash", au Grand Salon, bar payant, $2.50 à l'avance, $3.00 à la porte

<u>le jeudi 28 février</u>

Midi-conférence, C-309, le film "J'ai besoin d'un nom" Le cinéaste Paul Lapointe animera la discussion qui suivra

à 20h00: Maurice Paquin, à l'auditorium Fraser, $2.50 à l'avance, $3.00 à la porte

<u>le vendredi 29 février</u>

Midi-spectacle: le Département de l'ABSURDE à l'Entre-Deux

<u>samedi et dimanche (1,2 mars)</u>

tournoi d'échecs, Salle à manger du Recteur 12h00

# II FETE




**marché aux puces**

le mardi 26 février 1980

à l'Entre-Deux, de 10h00 à 14h00

Centre Jarrett
céramique

C.N.T.B.
artisanat

Indian-Eskimo Friendship Centre
artisanat

Prise de Parole
livres

Hélène Laforsa
poterie

Raymond Lalonde
"T-shirts",macarons

Pâtisseries

Centre communautaire de Hanmer
Atelier de tissage

James Caveen et Marc Cyr

Ces deux jeunes compositeurs-interprètes ont déjà présenté maints spectacles dans la région sudburoise(Cambrian, Grande Danse Populaire, semaine d'accueil de l'Université Laurentienne, la Ruche des Artistes...). Les deux sont étudiants de deuxième année au Collège Cambrian. James étudie la guitare tandis que Marc étudie le violon.

Ils présenteront un midi-spectacle, le mercredi 27 février, à l'Entre-Deux de l'Université Laurentienne.Le tout promet d'être fort intéressant.

# LIFETTE

## J'ai besoin d'un nom

Les forces jadis canalisées des Franco-Ontariens — qui leur ont valu la reconnaissance de certains droits, en particulier dans le domaine scolaire — s'effritent et se dispersent. Sans leadership valable, ils sont noyés, perdus dans une mer anglophone.

Le climat est à la défaite. L'ACFO (Association canadienne française de l'Ontario) est sans pouvoir et ne rallie pas la jeunesse; ses membres, essoufflés, usés par les luttes successives, repliés sur eux-mêmes, affichent une grande méconnaissance des problèmes réels du milieu. D'autre part, les actions isolées, si elles soulèvent l'intérêt de certains groupes, n'entraînent pas l'appui massif auquel on pourrait s'attendre.

Tout n'est pas perdu pour autant car il semble que les jeunes soient à la recherche d'une identité propre. Leur théâtre, leur poésie, leur chanson reflètent cette volonté d'en arriver à vivre dignement, en français et à part entière, dans un pays où ils sont nés et où ils participent activement au développement de la vie économique. Ce qui leur manque pour se manifester politiquement, ce sont des chefs articulés et une organisation décidée à se donner des plans d'action et des moyens de les réaliser. C'est une décision collective et impérieuse pour pouvoir poursuivre le dialogue avec les anglophones, car si les positions de ces derniers se sont récemment durcies face aux revendications des francophones, c'est peut-être, comme tente de l'expliquer un homme d'affaires de Sudbury, parce qu'ils doutent de la representativité de leurs interlocuteurs...

*J'ai besoin d'un nom* explore donc les multiples facettes du contexte social dans lequel évoluent les Franco-Ontariens. Dans la rue, lors de manifestations artistiques, d'échanges, de colloques, de congrès, la caméra s'efforce de prendre le pouls de la population. Les interventions nombreuses, timides et mitigées ou ardentes à défendre la cause permettent de trouver les véritables raisons du malaise, de les cerner, de les étaler enfin. C'est un document important qui révèle un état de fait inquiétant car il y va de la survie même du groupe d'avoir des représentants qui sauront faire valoir ses droits.

Réalisation:
Paul Lapointe

Recherche:
Paul Lapointe
Françoise Halde

Régie:
Daniel Louis

Images:
Roger Rochat
Laval Fortier
Martin Delisle
Robert Guertin

Prise de son:
Paul Turcotte

Montage:
Valmont Jobin

Montage sonore:
Gilles Quintal
Paul Demers

Mixage:
Jean-Pierre Joutel

Chansons et musique:
François Lemieux
Robert Paquette
Pierre Germain
Marguerite Lemieux
Philippe Lapointe
Yolande Cove
Marc Royer

Métrage d'archives: :
*Société Radio-Canada*

Administration:
Marc Daigle

Secrétariat
de production:
Yolande Cove

Production:
Georges-André
Prud'homme

RACHEL PAIEMENT

On peut dire avec certitude que Rachel Paiement n'a plus besoin de présentation formelle à Sudbury, ni dans le Nord de l'Ontario, ni dans le sud, ni au Québec...

Pour ceux et celles qui ne la connaissent point disons que Rachel vient de chez-nous (le Nouvel Ontario), qu'elle joue de la guitare, qu'elle a une voix cristalline et qu'elle a quatre disques à son actif (avec "CANO").

La sensibilité et le réalisme sont les complices de Rachel Paiement. La pureté de sa voix montre, étale, affiche, tout ce qui se trouve au-delà d'elle, mais tient compte de la réalité, qu'elle apprécie avec justesse.

Rachel présentera un spectacle,accompagnée du bassiste John Doerr, le lundi 25 février 1980. Le tout se déroulera à l'Entre-Deux, à compter de 20h00. Réservez vos billets!!!

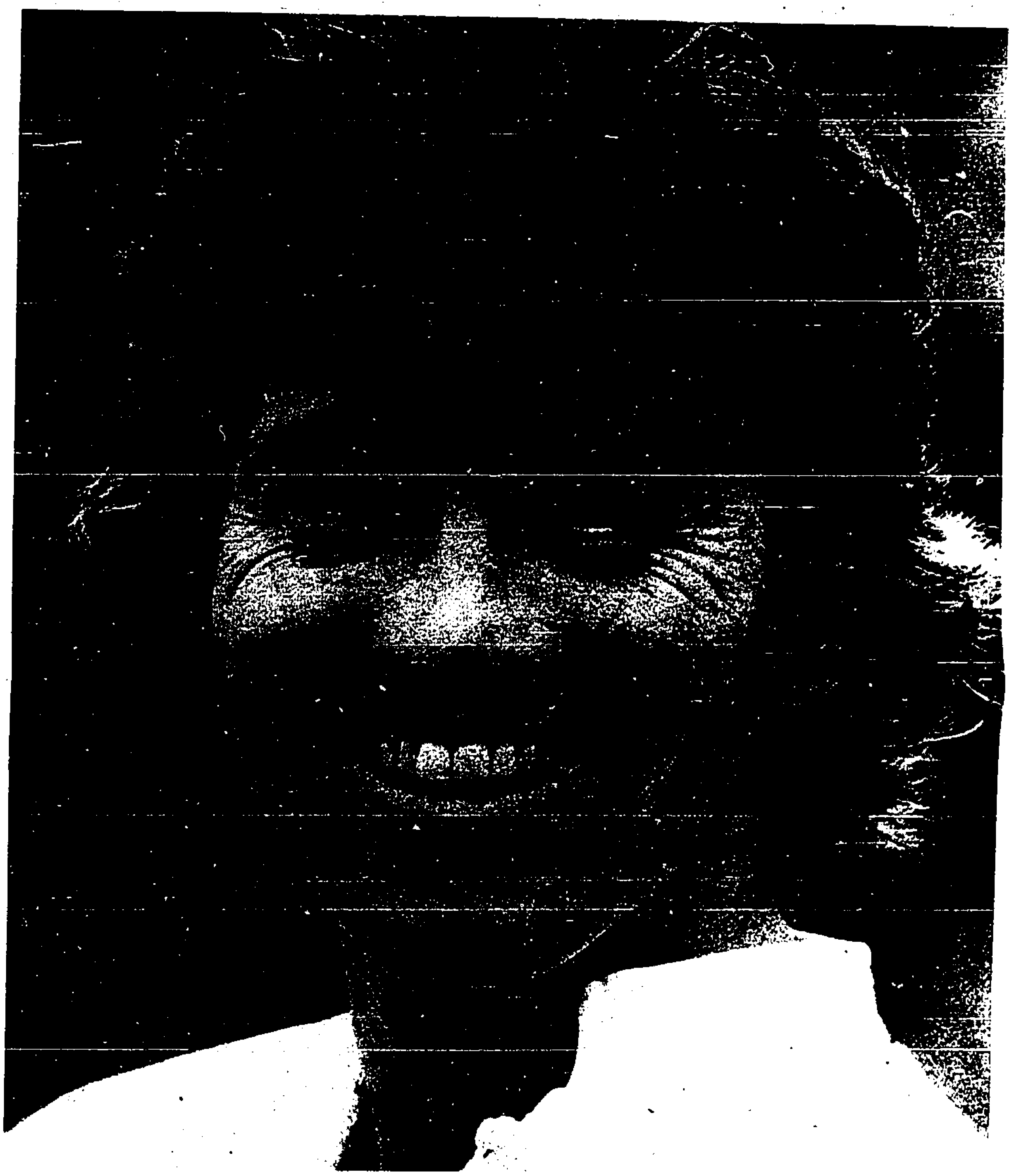
"The Last Dash"

Que dire de ce groupe? D'abord, disons que, comme Rachel Paiement, ces jeunes musiciens talentueux proviennent du Nouvel Ontario et que quelques-uns d'entre-eux ont connu d'énormes succès au niveau national. Certains membres du groupe ont eux aussi, quatre disques à leur actif, mais sous un nom autre que "The Last Dash". A cet égard, nous ne pouvons vous en dire plus.

Nous pouvons cependant vous dire, qu'ils offrent à leur auditoire, un menu varié de rock, de jazz et de blues: le tout étant couronné d'une maîtrise sur scène qui fait plaisir à voir.

"The Last Dash" présentera son spectacle le mercredi 27 février, au Grand Salon de l'Université Laurentienne, à compter de 20h00.Puisqu'une salle comble est prévue, nous vous conseillons d'acheter vos billets à l'avance.

# IL FETE



# MAURICE PAQUIN

Maurice Paquin est un chanteur fantaisiste. Son spectacle est inspiré d'éléments qu'il puise au plus profond de son expérience personnelle.

Il fait le lien entre son vécu et ce qui se passe à son auditoire dans une perspective humoristique. Sur scène, c'est le pitre fougueux, habillé en "knichers" plaids à allure alpine, débordant d'énergie et prêt à jouer des tours. En coulisse, il est sérieux et,oui, même calme. Cela fait contraste avec le rythme vertigineux de sa présentation fantaisiste. Mais en scène et hors scène, il demeure un innovateur. Ses intérêts vont de la chanson fantaisiste à la philosophie orientale. Paquin a fait plusieurs enregistrements pour les disques "Fantastic" quand il était chanteur soliste avec un orchestre Yé-Yé (Les Loups) entre 1965 et 1969. Il a enregistré deux disques pour "RCA Victor" en 1969 et 1970. A cette époque-là, il faisait carrière seul sous le pseudonyme "Francis Gregory". "C'était la rage à l'époque", dit-il. "On prenait un pseudonyme pour imiter les grands." Paquin, n'est rien d'autre que merveilleusement "paquinesque".

# LE DÉPARTEMENT de l'absurde ?! l'absurde

en spectacle :

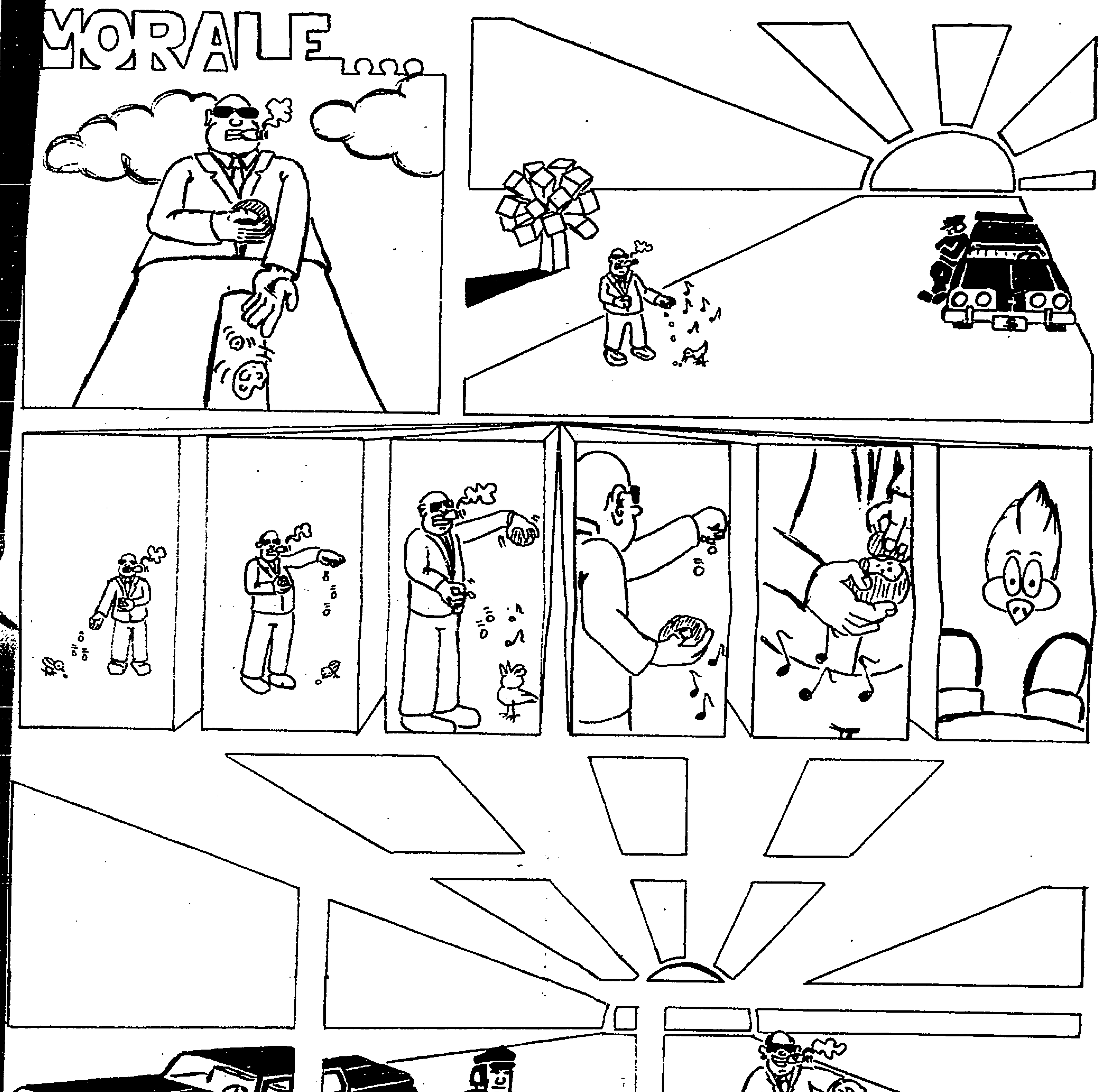
le vendredi XXIX février 1980
à l'ENTRE-DEUX (midi)

sans
la participation de:

Hormidas
Kin-kin
Franco
Lechim

# RECREATION

Idée: ANONYME
Dessin:



# POLITIQUE:

LE GROS BOUT DU RHINOCEROS

La jeunesse rhinoFéroce me fait déjà peur. Son esprit stagnant et sa peau épaisse représentent pour ce journaliste sans travail, la seule solution illogique à un monde libéralement conservateur et inconcevablement chloroformé. Les intellectuels, semble-t-il, se baignent dans le déficit "internormal" de la diarrhée collective. Le candidat sudburois s'en contrefout. Entre deux bières, se grattant la corne avec le gros orteil de son pied gauche, il développe sa thèse incohérente qui consiste à "rhinormer" le manque "poédéformé" de la totalité. Encore vivant, il me raconte l'histoire d'un jeune Rhinocéros au jardin zoologique de Granby qui, pour l'instant, joue le double rôle de chef de parti et de professeur de Rhinocérologie. Chemin faisant, il me présente la table des matières des Rhinocéros.

> "(...)-Nous placerons la figure d'un Rhinocéros dans le Zodiac à la place d'un des deux Gémeaux.
> -Nous interdirons la bombe atomique et les voyages dans la lune parce que ça dérègle la température.
> -Nous encouragerons la recherche sur les machines à beau-temps pour faire du Canada une seconde Floride.
> -Nous interdirons dans toutes les écoles du pays l'enseignement de la théorie de l'évolution.
> -Nous instituerons le service militaire obligatoire afin de former notre belle jeunesse et lui donner les vertus d'ordre, de justice, de patience, de tempérance, de chasteté.(...)"[1]

Pour de plus amples renseignements ne soyez pas à la conférence de presse qui n'aura pas lieu. Enfin, n'oubliez pas qu'un vote pour un des partis traditionnels, représente une acceptation du système actuel.

Lechim

1 Le parti rhinocéros programmé,
Les éditions de l'Aurore, Montréal,1974.

Le parti communiste ouvrier

Le candidat du P.C.O. à Sudbury,David Delauney, nous a soumis un texte exposant les politiques de son parti en ce qui concerne les Franco-Ontariens.En voici les grandes lignes:
a)David Delauney dénonce le fait que les Franco-Ontariens n'ont pas le contrôle de leur système scolaire alors que les Anglo-Québécois l'ont.Il ajoute:"Les Franco-Ontariens doivent jouir du plein droit à l'éducation française, du primaire à l'université."De plus,Delauney ajoute que le fédéral devrait nous garantir ce droit en l'inscrivant dans une constitution canadienne.
b)Delauney veut que le droit de travail en français soit accordé aux Franco-Ontariens.Il donne l'exemple des 4,000 francophones de l'Inco qui ne reçoivent aucun service en français.
c)Delauney croit que les minorités nationales devraient jouir d'une autonomie régionale.
d)Delauney dénonce la futilité du bilinguisme,"Les tentatives des Libéraux pour implanter le bilinguisme ont coûtées des millions aux contribuables canadiens pour des résultats fort minces et, pendant ce temps, les Franco-Ontariens n'ont pas cessé de se faire assimiler."

*Note de la Rédaction:*

*L'éditeur de cette revue a mis à la disposition des partis qui se présentent aux élections du 18 février de l'espace afin de leur permettre d'établir leurs plate-formes électorales. Seuls les partis Rhinocéros et Communiste Ouvrier en ont profité. C'est peut-être significatif des préoccupations qu'ont les trois partis majeurs face à la minorité franco-ontarienne.*

*Daniel Cayen*
*Rédacteur*

# opinion

**<u>L'histoire d'un pays:un conte, une musique...</u>**

Un mot qui chante, qui parle, qui pleure, comme un vent de printemps, d'été, d'automne, d'hiver: une berceuse, une armoire de bois, un rouet, un vieux berceau...Une marguerite, un pin, un bouleau...Un sculpteur qui travaille à la hache, un fermier qui fait de la terre, une femme qui soigne les vaches, une jeune fille qui devient mère...Un pays de terre, de forêts, de rivières, de marais, de neige, de moustiques...Un pays froid, chaud, dur, doux...

Voilà à quoi les premiers Français avaient à faire face. Ils ont transformé ce pays par la sueur de leur poitrine, mais ce pays sauvage les a sculptés, a imprimé en eux un goût de survivance et d'épanouissement.

Longtemps, les Canadien-français sont restés isolés dans leurs villages. Longtemps, ils ont vécu de souvenirs. Les paroles de la chanson changent mais la musique demeure la même. C'est ici, le pays où naît un nouveau peuple.

L'automne devient l'hiver et grâce à nos mères courageuses qui tissent les ceintures fléchées... nos pères se tiennent bien au chaud lorsqu'ils entreprennent leurs besognes quotidiennes. C'est ainsi que naît la culture canadienne-française, à partir des gestes et de la vie de tous les jours, des traditions, des mets...

Et malgré l'Anglais qui s'installe, le Canadien tente de poursuivre sa vie de défricheur, à l'ombre de l'église. Les oeuvres littéraires du Canada français témoignent d'un peuple lié à la terre et au clergé. En dépit de l'invasion anglaise, le peuple canadien réussit à demeurer une collectivité grâce à son isolement et son homogénéité. Depuis, le rôle de l'église a été transformé de manière radicale. La révolution tranquille apporte des changements radicaux à un peuple et à ses institutions.

Le Canadien-français d'aujourd'hui doit d'abord s'accepter en tant qu'individu, puis se réaliser dans la société pluraliste d'un Canada moderne. Cette création de soi entraîne nécessairement un refus du conformisme;refus qui ouvre l'éventail et permet un regard neuf sur le monde.

Autrefois, le "Canadien" parlait français et les autres, c'étaient les "Anglais". Aujourd'hui, tout le monde au Canada est canadien. C'est ainsi que les Canadiens-français du Québec, oubliant la présence des minorités canadiennes-françaises dans les autres provinces, ont décidé de devenir "Québécois".

Le Québécois est devenu soudain conscient de ce qu'il est, et l'expression de cette identité se répand de plus en plus, non seulement au Québec mais également dans toutes les autres provinces. Cependant, le Canadien de langue française ne peut plus vivre en tant que provincial. Il doit arriver en ville et s'emparer des moyens qui décident de son sort. Il est ici, chez lui. Il a une culture qui exprime sa réalité à lui, ce qu'il a dans le ventre. Sa culture est une manifestation quotidienne de son intériorisation sociale. Il n'est pas immigrant.Le Canadien-français d'aujourd'hui doit dépasser l'exclusivité verbale et écrite pour enfin accéder à "l'âge de l'action". D'ores et déjà, il doit déployer toute son énergie en vue d'une fin. Il se doit d'intervenir directement dans l'ordre des choses pour se défaire des chaînes que lui a imposées l'histoire.

Le Québec est la source de la culture canadienne-française. L'Ontario est, après le Québec, la province où il y a le plus de Canadiens de langue française. En buvant périodiquement à la source, les Canadiens-français de l'Ontario seront en mesure non seulement d'établir une culture canadienne-française assaisonnée d'ingrédients franco-ontariens, mais aussi de la diffuser.Mettons la main à la pâte. La musique sera la même, seules les paroles auront changé.

*Michel Dallaire*

## rappel

**DATE LIMITE POUR LA REMISE DES ARTICLES**

LE 27 FEVRIER 1980.

*<u>LES PENSEES DU MOIS:</u>*

*"Nous ne pouvons accepter cet héritage dans ces conditions."*

*Maupassant.*

*"La culture ne s'hérite pas; elle se conquiert."*

*Malraux.*

# L'A.E.F.

## MOTS DU PRESIDENT...

### POURQUOI UNE UNIVERSITE FRANCOPHONE?

Un principe vient d'être établi. On ne veut plus se faire chier sur le dos. Finies les luttes insignifiantes et inutiles. Il faut viser plus haut. Le bilinguisme est une illusion créée par le gouvernement pour plaire à une constitution démodée depuis 113 ans. Notre instinct de conservation nous rappelle que nous sommes des êtres collectifs en voix de disparition et que le statu-quo du système légaliste et démocratique essaie toujours de nous écraser.

Davis refuse en pratique et accepte en principe de nous donner une école unilingue à Pénétang.

Il faut dès maintenant exiger des écoles primaires, secondaires et post-secondaires de langue française. Il suffit seulement d'avoir le besoin dans une communauté pour avoir le droit à ces écoles. Ce n'est que par une éducation française et non-confessionelle que les Franco-Ontariens vont pouvoir assurer leur présence dans cette province. Une éducation qui permet *de vivre, de s'exprimer et de s'épanouir en français.*

C'est pour ça que l'A.E.F. exige une université homogène de langue française.

Je vous laisse donc sur cette note. Mon terme, en tant que président de la seule association universitaire homogène de langue française de la province, achève. Cette année l'A.E.F. a vraiment oeuvré pour un avenir meilleur en français et j'espère qu'elle va continuer ainsi. Il reste beaucoup d'ouvrage à faire avant de gagner notre université. Il faut donc que le prochain conseil continue la lutte. C'est notre seul espoir et la seule solution!

Maurice Lapointe
Président A.E.F.

## ...ET DU VICE-PRESIDENT

### "Les cadres"

Quoi dire?

Que c'est notre dernier mois au sein du conseil de l'A.E.F.? Malgré l'année superbe qu'on vient de vivre, il s'agit plutôt de parler du présent, sinon du futur.

En ce qui concerne l'éducation, les Franco-ontariens sont arrivés à une impasse. Le cadre dans lequel nous avons fonctionné depuis je ne sais quand nous a permis d'acheminer (p'tit train va loin) en "bouêtant" vers une amélioration de notre éducation; moyen d'assurer une survie.

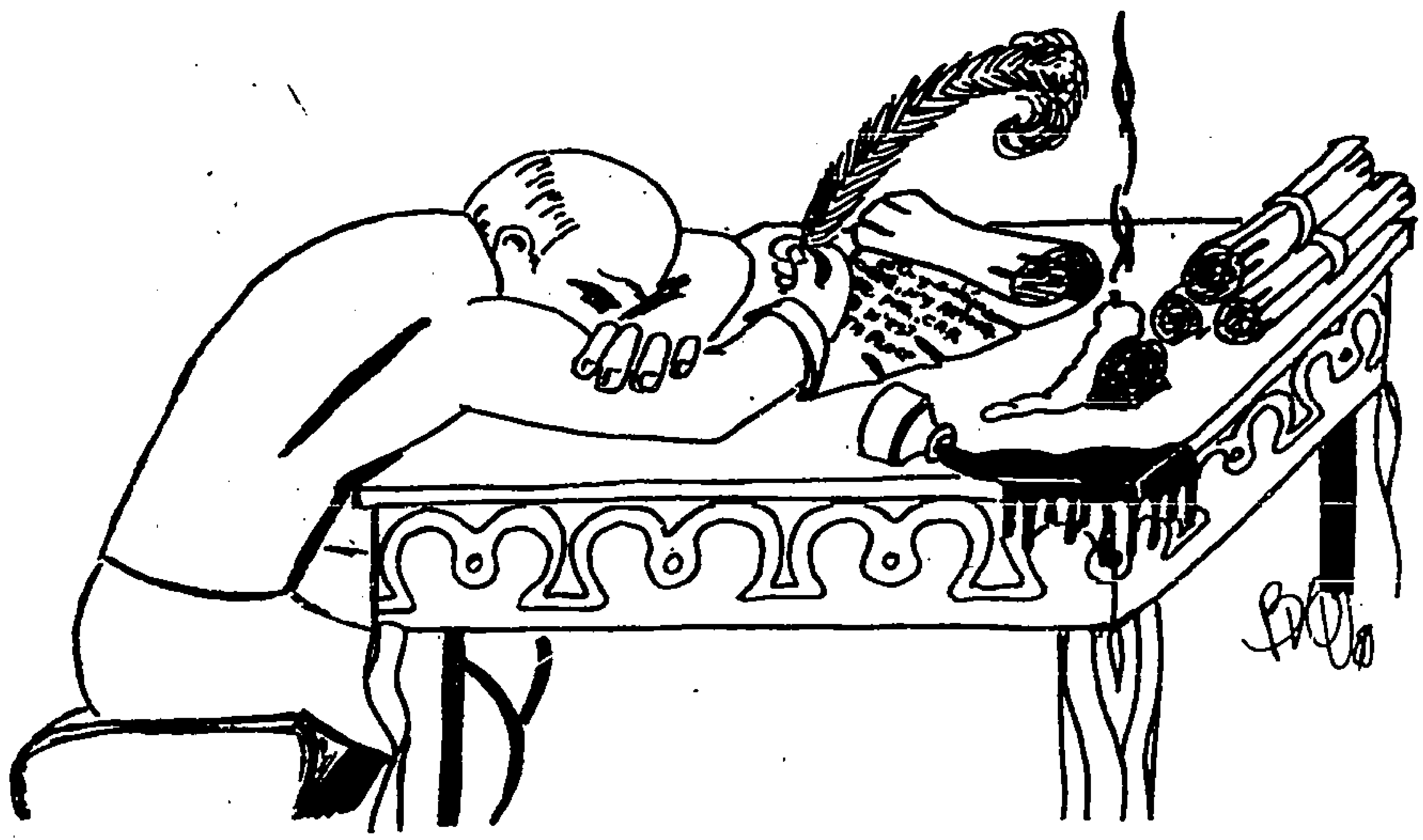
Maintenant, nous pouvons certainement nous dire plus solidaires, plus combatifs, plus autonomes. Mais cette autonomie est gravement handicapée, sinon brimée, par ce "cadre". Je crois qu'il est essentiel pour les Franco-ontariens de comprendre que ce cadre n'est là que pour nous handicaper, nous brimer notre autonomie, lorsqu'il faut négocier celle-ci, et se soumettre même à lutter d'une certaine façon démocratique, "ce terme qui est mêlé à toutes les sauces, camouflant le goût comme le fait le ketchup Heinz". Il faut commencer par voir que si nous luttons d'une façon démocratique, il ne faut le faire qu'à l'intérieur de <u>nos</u> cadres, <u>nos</u> propres structures, et non les leurs, car la démocratie n'assure t-elle pas le pouvoir de la majorité? Minoritaire que nous sommes dans <u>leur</u> cadre juridique, la lutte a été, et sera stérile. Il faut aussi cesser de croire en la bonne foi de cette majorité. Elle ne pense qu'à elle même, puisque c'est le "democratic way". Fini donc le paternalisme, et la crainte qui nous incite toujours à nous assurer qu'ils sont d'accord avec ce qu'on fait, ce qu'on pense.

Il nous faut la "liberté"; liberté de façonner nos propres cadres. Une liberté qui n'est pas à négocier, car "lorsqu'on négocie la liberté, elle cesse d'être elle même". Dorénavant, nous nous chargerons de ce qui nous est droit! Nous créerons nos propres institutions. Finie la lutte à l'intérieur des institutions qui nous ont engouffrés et qui veillent à nous garder minoritaires puisque cela assure notre assujettissement. Ce sera des luttes déjà perdues comme celles que nous avons entreprises depuis le début, à l'université; au sénat, au département de science politique, en commerce, etc..., au gouvernement provincial et fédéral.

L'union de nos forces, de nos énergies, l'éveillement de notre population à ces tactiques d'assujettissement, assurera notre succès! La lutte recommence (même s'elle n'a jamais cessé), mais d'une nouvelle envergure. Soyons certains de goûter à la victoire, une victoire si longtemps attendue; la <u>vraie</u> victoire!

François Legault

# LE COIN DU POETE



<u>Béton</u>

Aggloмérat artificiel de cailloux
Ciment hydrolique, matière pulvérulente
Solution  saline, sirop Staline
Mélange d'argile, mortifié, mastiqué

Dessiccation cimentaire des cerveaux
Plaqués,scellés et enduits
Par le plastique anti calcaire,
De la compétition et de la grosse piastre

Ciment métallique, ciment de lapidaire
Cimenter, cimentation , symétrie d'asphalte
Mélange de chaux, de plâtre, de mortier
Torchir, stuquer,piser, figer

Une brique,deux briques, trois briques
Béton, bâton, colon
Malaxé par la pâte dure et cuite
Robot régimenté et contrôlé d'I.B.M.

Un édifice vient de naître
Un système vient d'être renforci
Par la peur, la terreur et le sublime
Comme on fabrique du béton bleu, blanc, rouge.

*HORMIDAS*

(Ma chambre,maison parentale,
0:15-0:26, 22/ 1/ 1980,deuxième jour
de Verseau. )

<u>Anti-politicoprotocol</u>

Mon Ame/Anima-Yin;mon Animus-Yong.
Mon Logos tonitrue comme le Big Bang
Kosmik
datant des origines chères à l'astrophysique.
Mais je ne voudrais guère
avoir le surplus de chair
d'Otto Lang.

je ne crois pas en l'usage pêcheur du S.I.N.
qui au-dedans de moi .
aboie
comme le légendaire Rin-Tin-Tin.

(Disparaissent en Iran
les étudiants,
marionettes d'un khomeinisme, de ce tyran!!!
Il en est ainsi avec <u>TOUT</u> militant
violent!!!!!)

Non! Jamais deviendrais-je ni un néo-conservateur,
ni un néo-Nazi,
ni un pilote kamikazi
qui en tuant rugit
de son avion:"Banzai baby!",
vu le Japon américanisé
(comme le reste de la planète qui s'est trop
mécanisée!!!)

*daniel wilfrid rhéaume*

Sabâ-samedi 12/1/1980, 16:47-16:57,
The Villager, Centre-Cité,Sudbury.

<u>Clarions de l'Au-delà</u>

j'ai vu des constellations d'Azur
gazouiller infiniment
des hymnes transcendants
au Kréateur de cette Astrale Nature.

j'auditionne encore les fugues antiques,
kosmiks qui s'éternisent
et éthérisent
sans cesse nos inquiétudes traumatiques.

Le Ciel se rubisa
de sonates bachesques
devenues presque
aussi enchantées que Terra Nova
d'un lendemain
très prochain.

Onze caravelles
magiques silloneront
d'horizon en horizon
les mers stellaires éternelles!!!

!!!je crois avoir enfin compris
les charmes inouïs
et terrestrement incompris
de l'Essence Infinie!!!

Planète humaine,réveille-toi
de ta torpeur, car la Voix
résonnera
jusqu'au tintamarre du glas
de Kali Yuga
qui viendra
te dérober des silences mortellement
ingrats...

*daniel wilfrid rhéaume*

# PETITES ANNONCES




*Atelier de musique traditionnelle*

*à l'Entre-Deux (C-305)*
*Le vendredi 8 février à 12h00*

*Ecole des sciences de l'éducation*
*amphithéâtre (125)*
*Le vendredi 8 février à 14h30*

*Entrée gratuite*

EN VENTE

Le vendredi, 7 mars, il y aura une vente d'équipement stéréophonique à l'Entre-Deux. Les deux systèmes sont composés uniquement de pièces "Realistic". Ils seront exposés entre 13h00 et 15h00.

Le premier système comprend:
1 amplificateur avec radio sta-15 a.m.-f.m.
lélectrophone lab 12c
2 haut parleurs mc-1500.

Le deuxième système comprend:
1 amplificateur avec radio sta-15 a.m.-f.m.
2 haut-parleurs mc-1000.

Toutes les pièces sont usagers et, dans certains cas, auront besoin de réparations.
La meilleure offre l'emporte.

A vendre

Une table tournante TECHNICS SL-23 à engagement direct.
Un amplificateur SCOTT 30 watts R.M.S.
Deux boîtes "KEW-2" avec capacité de 60 watts.
Le tout est en excellent état et à un prix réduit de $500.00. Veuillez appeller Marc au 675-8239 et laissez un message.

# EDITORIAL!!!

## LA SOLUTION; LA SEULE!

Voilà déjà un an, la majorité des étudiants francophones de ce campus étaient unis et solidaires. Tellement solidaires qu'ils se sont réunis soixante-quinze dans une même salle et ont partagé trois jours de leur vie à s'entendre, s'écouter, et se comprendre. Pendant ces heures d'échanges humains de nombreux liens d'amitié se sont formés entre des personnes qui ne se connaissaient pas en dépit du fait qu'ils fréquentaient les mêmes lieux.

Vous avez probablement deviné que je parle de l'occupation du onzième étage de la tour de la bibliotèque.

Ca ne fait peut-être qu'une année de ça mais déjà on peut sentir que les tensions sont toujours élevées entre les francophones et l'administration; entre l'A.E.F. et la S.G.A. Les relations avec ces derniers sont déplorables et surtout malheureuses.

A vrai dire j'ai été optimiste, pour un certain temps. J'ai cru que les deux associations en étaient finalement venus à une entente; à un certain consensus de co-existence. Cependant, certains évènements ont totalement gâché ces progrès.

D'une part l'A.E.F. dans sa recherche d'une plus grande indépendance et d'une identité plus forte s'est attirée les mauvais regards de la S.G.A., qui n'arrive toujours pas à comprendre ce que c'est d'être minoritaire et de savoir qu'on l'est!

D'autre part certains "clowns" de la presse ont pratiqué une offensive machiavélique afin de discréditer les militants francophones du campus. Ceci n'a fait qu'avorter l'entente embryonnaire entre les deux associations.
Bravo pour les "clowns"!

De plus en plus les francophones sont frappés, sinon assommés, par les luttes élémentaires qu'ils doivent mener pour obtenir justice. Prenons l'exemple du département de Science Politique qui tente toujours de nous soumettre à une politique dictatoriale sous les drapeaux de la démocratie (voir l'article de Serge Dignard dans la dernière édition de RE:ACTION). Ne se rendent-ils donc pas compte que leur attitude raciste ne fait que nous radicaliser? Pourtant c'est un département de Science Politique. Quelle farce!

Toutes ces injustices, messieurs-dames, n'ont qu'une solution pour nous, francophones.

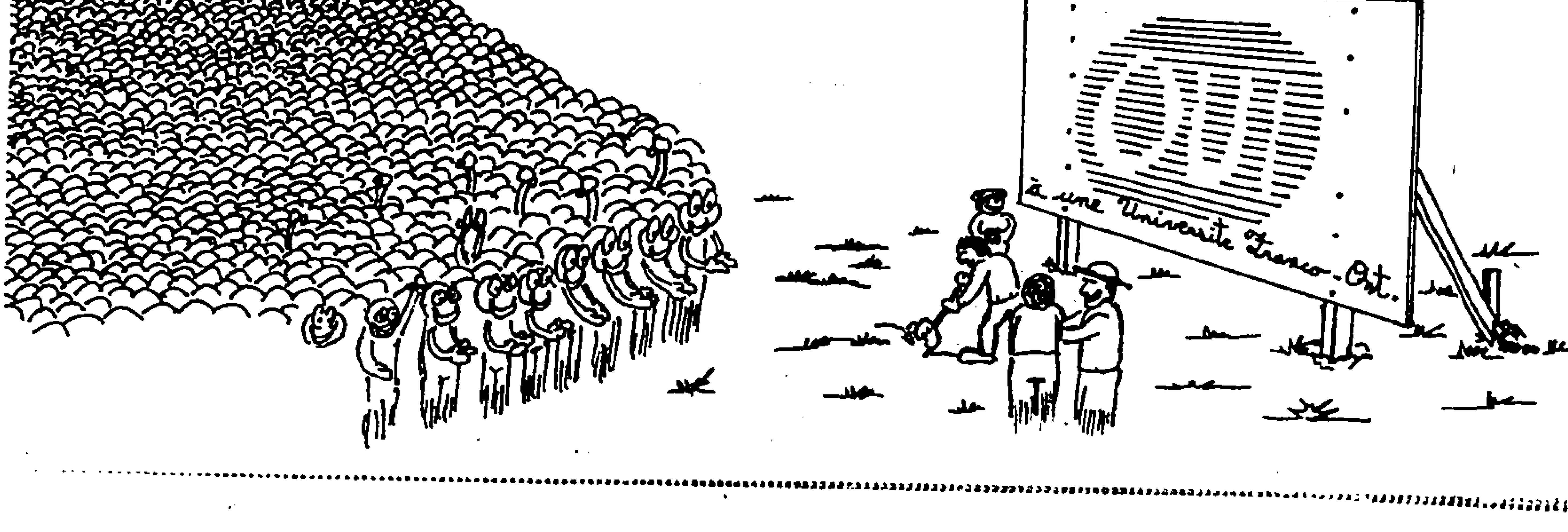
Voilà des années que nous essayons de raisonner, de négocier, et de nous compromettre pour essayer de trouver un juste milieu. Rien ne va plus. Nous sommes exaspérés et tannés de nous battre pour des droits élémentaires. Nous n'avons plus le choix; nous devons régler ces problèmes une fois pour toutes en y mettant le paquet.

La solution; une UNIVERSITE FRANCO-ONTARIENNE! Avant de sauter, chers administrateurs et confrères anglophones et francophones pensez-y un peu. Finis ces maudits problèmes de bilinguisme. Finis ces sacrés maux de tête causés par un harcèlement continu. Finies ces discussions exhaustives qui ne mènent jamais à rien. Finies ces damnées chicanes entre éditeurs; entre associations. Eh oui, une université francophone serait bénéficiaire à tous (sauf peut-être aux gens de culture bilingue).

D'ailleurs le mécanisme est déjà en marche et, selon moi, irréversible. Les francophones en ont fait du chemin depuis 1974-1975, moment où l'A.E.F. fut formée à partir de la S.G.A.-A.G.E. (ce sigle A.G.E. qui, en passant devrait être disparu depuis longtemps). Le mécanisme s'est accéléré depuis l'occupation. En effet le C.E.F. a reçu plus de pouvoirs, ce qui constitue une évolution certaine. De plus un administrateur haut placé m'a même confié que l'idée d'une université francophone peut-être une solution aux nombreux conflits. Un autre fait marquant c'est que le conseil de l'A.E.F. a adopté, à l'UNANIMITE, une résolution exigeant la fondation d'une université franco-ontarienne dans le Nord-Ontario lors de sa réunion du vingt-deux janvier 1980. Ca c'est positif! Enfin: De plus, le député de Sudbury East, Elie Martel, m'a affirmé que le N.P.D. appuierait une telle exigence et qu'il serait même possible d'intégrer cette idée dans la politique officielle du parti.

Voyez-vous, chers co-étudiants et administrateurs, l'idée n'est pas folle. Si vous voulez vous débarasser du problème francophone, eh bien débarassez-vous de ces "goddam frogs" en leur donnant ce qu'ils ne cesseront jamais de revendiquer: L'UNIVERSITE DU NOUVEL-ONTARIO.

Daniel Cayen
Rédacteur.



# ELECTIONS 1980

## mise en candidature pour les différents postes à l'A.E.F.

1. Un président et un vice-président élus en équipe au suffrage universel.

2. Un représentant de chacune des facultés de l'Université Laurentienne:
   a) Humanités
   b) Sciences Sociales
   c) Sciences
   d) Ecoles Professionnelles

   Tous sont élus au suffrage sectoriel.

3. Un co-ordinnateur pour chacun des trois comités suivant:
   a) propagande
   b) relations extérieures
   c) socio-culturel

   Tous sont élus au suffrage universel.

4. Un sénateur étudiant élu au suffrage universel.

Tout membre de l'A.E.F. au moment des élections peut poser sa candidature à un des postes et peut voter aux élections.

Les candidatures seront reçues, par le président des élections, durant la semaine du 25 février au 3 mars 1980. Veuillez vous procurer les formulaires durant cette semaine à l'Entre-Deux ou auprès du président des élections.

L'heure et le lieu des urnes électorales seront annoncés dans le prochain RE:ACTION et par des affiches.

Pour de plus amples informations adressez-vous a- président des élections.

La tenue du scrutin aura lieu le 10 mars 1980.

Claude Vincent
Président des élections
855-3403 ou
675-3170.